

Adèle
Courot



Swura

Être plus forts ensemble

Nouveauté

Adèle Courot

Swura

© Adèle Courot, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0013-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Il y a l'âge qu'on a, celui que l'on paraît et celui qu'on se donne. L'âge qu'on a est sans intérêt. Celui qu'on paraît me semble importer davantage, mais ce qui doit compter le plus, c'est l'âge que l'on croit avoir, selon lequel on agit.

Marcel Jouhandeau

Dans la vie, tout passe, les bonnes choses comme les mauvaises.

Face à la grandeur de l'univers, telles ces étoiles, seule, je ne suis rien, je ne brille pas. Mais ensemble, nous existons. Si isolée je n'ai pas d'existence, à plusieurs nous devenons un tout, un groupe, une famille, une entité.

Chaque étoile brille à sa manière, unique, comme chaque être est vivant, à sa manière.

Chacun de nous a son rôle à jouer et doit briller selon ses principes et ses convictions pour réussir à éclairer tous ensemble la profondeur de l'univers. Devenons notre univers.

Si nous nous combattons, nous nous éteignons. La haine, la guerre, la rage, la colère sont autant de gouffres qui nous attirent lorsque nous pensons seuls.

Alors pensons ensemble, non pas JE mais NOUS.

Adèle Courot

REMERCIEMENTS

À mon jeune et tendre ami Collins, pour sa collaboration aux dialogues et pour avoir partagé sa dure vie avec moi pendant de longues semaines et sans qui ce roman n'existerait pas,

À ma traductrice, relectrice et correctrice, ma chère sœur Claudia, qui a toujours été là pour m'encourager à poursuivre cette belle histoire,

Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

1.

Jeu « like »

Connaissez-vous les Dramas ? Anna est devenue une fan inconditionnelle depuis le début de l'année. C'est Carine qui l'a branchée sur ces séries télévisées. Pas grand-chose à faire avec cette foutue pandémie. Privés de liberté de mouvements, les activités en berne, les journées se résument à rester chez soi et sortir pour le strict essentiel. Voilà ce que le monde vit en ce moment, une pandémie. La peur d'attraper ce fichu virus fait reculer l'économie et les finances des « Big » de ce monde. Complot. ...ou pas ? La machine s'est enrayée, avec ce minuscule grain, invisible maladie, fatale gangrène. Pour enrayer cette crise sanitaire, de nombreux pays ont mis en place des mesures de confinement incitant les populations à limiter les interactions physiques. Avec allégresse et euphorie, nous avons quitté 2020, catastrophique en tous points, morose, triste parfois dramatique. Mais 2021 n'a jamais été aussi compliquée. Il a fallu s'adapter, changer nos modes de penser, de travailler et surtout de se soigner.

Dans plusieurs pays, le temps des vacances estivales a un peu libéré les esprits. Chacun se vaccine comme il peut, comme il veut. Un peu de liberté mais surtout une économie en perdition pousse certaines nations à rouvrir timidement leurs frontières aux touristes, mais les rues ne sont guère peuplées. Les terrasses des restaurants essaient tant bien que mal de donner une ambiance festive, mais le passeport sanitaire rompt la cadence. Pour empêcher la dégringolade mondiale, les spécialistes se réunissent à tour de bras pour amortir la politique budgétaire engagée par chaque puissance mondiale. Jamais en temps de paix la bataille n'a été aussi virulente. L'effondrement record du marché du travail entraîne avec lui l'équilibre des échanges mondiaux. Le taux de chômage n'a jamais été aussi élevé partout dans le monde. Et il faut avancer, rester optimiste jusqu'au bout, il faut encore tenir.

Anna ne connaît pas la crise dans son travail humanitaire, bien au contraire. Témoin de première ligne, elle constate avec désarrois que le peu qu'elle réalise recule chaque jour face aux impacts du virus qui touche plus durement les populations fragiles : les jeunes, les personnes âgées, les femmes, les migrants, les handicapés, les travailleurs peu qualifiés. Personne n'est épargné. Alors quand elle rentre chez elle, elle a besoin de douceur, de romantisme, de musique

douce. Ce combo, Anna l'a trouvé dans ces fameuses séries télévisées. Suivant les conseils de son amie Carine, elle a commencé par en regarder une, doublée en français. À travers la vingtaine d'épisodes, on suit la vie quotidienne de 2 ou 3 personnages, les héros sont souvent des gens qui luttent pour vivre dans la dignité comme tout quidam. Très patriarcale, on découvre la société à travers l'importance du respect des anciens, le lien à la famille, les rapports hommes-femmes et surtout l'accent est mis sur les émotions des personnages. Devenue accro à cette ambiance, Anna se prépare une petite soupe chinoise dans un bol en céramique épaisse et lisse, au toucher agréable, accompagné de baguettes, histoire de se mettre dans le bain jusqu'au bout. Confortablement installée dans son fauteuil, la tablette connectée à la plateforme de diffusion asiatique, elle est prête à surfer sur la vague, quelques heures à l'autre bout du monde. Comme tout spectateur addict, elle finit par avoir ses préférences parmi tous ces acteurs chouchous qui font partie du gratin à la mode. Elle a un faible pour KIM-JW. Il faut dire que son physique d'Apollon ne gâche rien à son jeu d'acteur convaincant. Bien au contraire direz-vous. À la fin de la série, Anna se dit qu'il joue vraiment bien et cherche quelles sont les autres séries qu'elle pourrait visionner avec son acteur fétiche. Elle enregistre les quelques noms dans sa playlist, puis sélectionne le nom KIM-JW pour aboutir sur sa page Insta officielle. Elle s'y abonne et constate qu'il y a même un hashtag à son nom. La voici embarquée dans la promenade interminable des pages de fans qui admirent passionnément l'acteur. De page en page, les heures passent. Et sans s'en même s'en apercevoir, il est une heure du matin. Les réseaux sociaux et leur pouvoir addictif ! Quel que soit l'âge qu'on a, on est pris dans les mailles du filet, absorbé par l'écran de la tablette ou de son téléphone. On a l'impression d'apprendre des tonnes de choses. On ne vérifie plus la source, on engloutit toutes ces informations, vraies ou fausses, cela n'a plus d'importance. La publication de l'information devient virale, chacun y met son point de vue en commentaire et voilà un article de presse à scandale format réseaux sociaux. La presse papier n'a plus d'avenir, mais son enfant s'est emparée des générations actuelles.

L'ÎLE D'ARGENT, 22 AOÛT

KimJW – Hello you¹, Comment vas-tu ?

« Mais bien sûr, je vais vraiment croire que celui qui m'écrit est une star de séries, producteur de film et mannequin. Je connais ces méthodes d'escroquerie aux sentiments, toutes ces personnes qui vous contactent, qui vous balancent des histoires à crever le cœur, pour vous soutirer de l'argent, ou un mot de passe ou que sais-je. Ça devient vraiment pénible. Impossible de mettre un « j'aime » sous une photo ou un post sans se demander si on ne va pas recevoir une « demande d'amitié ». De l'amitié par les réseaux. On est bien loin des cafés entre amis, dorénavant, on se filme et on publie sur les réseaux sociaux. Je m'instagrame, tu t'instagrames, il s'instagrame ... C'est pénible ... *« Et si je lui répondais ? Funny boy ! »*² ».

À sa plus grande surprise, Kim-JW lui répond à nouveau.

Et au bout de 10 minutes, finalement, un dialogue s'installe. Il parle couramment anglais et l'interroge sur ce qu'elle fait, ce qu'elle aime. Anna trouve ça amusant et rentre dans son jeu. Elle ne sait pas qui il est, mais lui répond quand même, sans donner trop de détails, Elle finit même par lui envoyer une photo de la plage des vacances où elle se trouve. Petit calcul rapide, entre Luci et Haï Bin, il y a 7 heures de décalage, donc 11h du matin ici, 18h pour KIM-JW. Il vit dans Haï Bin même, dans un grand appartement, avec son studio d'enregistrement installé dans une pièce. Il a du travail et ne peut donc pas continuer à lui parler. Il la recontactera plus tard, elle, Anna, « sa fan préférée, chanceuse d'avoir été choisie parmi tant d'autres ».

Kim-JW – Have a good day BB³ –

Anna – Good night my king Kim-JW⁴

Anna pose son téléphone sur la table. Qu'est-ce qu'elle fait ? Continuer ce petit jeu ou bloquer l'interlocuteur ? Il n'y a pas vraiment de risque à discuter avec lui, finalement. Et puis, c'est amusant. Elle a envie de voir jusqu'où il va aller, comment l'escroquerie va se dérouler. Et si c'était vraiment lui ? Qu'est ce qui lui prouve qu'elle n'est pas cette fan chanceuse ? Non, non, n'importe quoi. Jamais une star ne répond aux fans directement sur un post des réseaux sociaux.